

5 LA DÉNONCIATION DE L'INJUSTICE SOCIALE (Am 2,6-16)

Am 2,6-16 est un oracle qui permet de bien saisir le fonctionnement et la logique des oracles d'Amos d'un point de vue aussi bien littéraire que théologique. De plus, sa singularité, son originalité et son actualité pour notre époque et notre propre cheminement religieux en font un texte très intéressant pour nous.

51 Le contexte littéraire

Notre péricope se situe dans la première partie du livre d'Amos constituée d'oracles contre les nations, contre Juda et contre Israël : Am 1,3-2,16. C'est le dernier et le plus développé de cette longue série d'oracles.

On retrouve des oracles contre les nations en Is 13ss, Jr 46ss ou Ez 25ss. Mais à leur différence, les oracles d'Amos se trouvent au début du livre et sont coulés dans une forme régulière où on peut mettre en évidence pour chacun cinq éléments¹. *Commenter le tableau à distribuer.*

5 éléments	Damas 1,3-5	Gaza 1,6-8	Tyr 1,9-10	Edom 1,11-12	Ammon 1,13-15	Moab 2,1-3	Juda 2,4-5
1 La formule d'introduction du messager : <i>"Ainsi parle le Seigneur"</i>	v. 3a	v. 6a	v. 9a	v. 11a	v. 13a	v. 1a	v. 4a
2 La motivation générale : <i>"À cause des trois et des quatre rebellions de..., je ne révoquerai pas mon arrêt"</i>	v. 3b	v. 6b	v. 9b	v. 11b	v. 13b	v. 1b	v. 4b
3 La motivation particulière	v. 3c	v. 6c	v. 9c	v. 11c	v. 13c	v. 1c	v. 4c
4 Le verdict de condamnation	vv. 4-5a	vv. 7-8a	v. 10	v. 12	vv. 14-15a	vv. 2-3a	v. 5
5 La formule de conclusion <i>« dit le Seigneur Dieu »</i>	v. 5b	v. 8b			v. 15b	v. 3b	

1- Ces huit oracles commencent tous par la même formule introductive, "Ainsi parle le Seigneur" qui frappe par sa répétition. Celle-ci est caractéristique des oracles prophétiques. On la retrouve 11 fois dans le livre d'Amos. La préhistoire de cette formule doit être cherchée dans les pratiques habituelles de transmission de messages : « *Vous parlerez ainsi à mon serviteur Esau : ainsi parle mon serviteur Jacob* » (Gn 32,5).

2- On a ensuite la motivation générale dans laquelle ne varie que le nom du peuple visé. La répétition de cette même formule exprime le caractère absolu et irrévocable de la décision divine.

3- Puis, on a la motivation particulière : c'est l'élément variable qui dénonce les crimes particuliers de chaque peuple.

4- On a enfin l'annonce du châtement qui porte l'accent principal de l'oracle : Dieu y parle à la première personne.

5- Enfin, on ne retrouve la formule de conclusion que quatre fois.

Ce qui leur est finalement commun, c'est l'articulation entre deux temps : la dénonciation du crime, motivation générale et motivation particulière, suivie de l'annonce du châtement.

Cette première partie s'organise en trois séquences : la première comprend les six premiers oracles (1,3-2,3) qui visent les nations étrangères, la troisième et dernière séquence (2,6-16) est constituée par l'oracle contre Israël et entre ces deux longues séquences, le court oracle contre Juda (2,4-5) constitue à lui seul la séquence centrale dont la fonction est d'articuler les deux autres séquences.

Si l'oracle contre Israël se situe en 8^{ème} et dernière position, ce n'est pas par hasard : d'une part, Israël est mis au rang des nations et il sera jugé comme elles et d'autre part, on assiste à une progression dans les oracles. Israël apparaît comme la cible privilégiée visée par Amos :

¹ H.W. WOLFF, Joël and Amos, 135.

- Ses motifs d'accusation sont détaillés (4 principales rébellions).

- Les crimes reprochés aux nations étaient des crimes de guerre. Or, maintenant ce sont des désordres sociaux à l'intérieur de la communauté qui sont dénoncés, ce sont des péchés entre frères.

52 Les expressions et mots importants du texte

521 Les termes désignant les pauvres

On trouve quatre termes différents (vv. 6-7) pour désigner le pauvre ou celui qui est exploité :

* v. 6b : le juste, en hébreu *tsaddiq*. C'est l'opposé du *rasha*, l'impie. Le juste est celui qui résiste aux tentations. C'est l'homme vrai, bon, secourable, fidèle. C'est le parfait qui grâce à son degré de perfection devient un guide pour ses frères. Ici, dans notre contexte, il s'agit sans doute davantage de l'innocent, de celui qui souffre sans qu'il y ait de motif, même apparent ou formel. C'est celui qui va être exploité.

* v. 6b : le pauvre, *'èbiôn*. En hébreu, ce mot vient d'une racine qui signifie vouloir, désirer. Il désigne le pauvre comme le quémendeur, le nécessiteux, le mendiant mais aussi comme celui qui attend.

* v. 7a : l'indigent, en hébreu *dal*. Littéralement, c'est le "maigre", celui dont les apparences physiques résultent de ses privations. Il désigne le décharné, le maigre, l'indigent, le chétif. C'est la personne sans défense, faible, sans voix, à la merci des plus forts.

* v. 7b : l'humble, en hébreu, *'anaw*. Au point de départ, dans la Bible, *l'anaw*, c'est celui qui se trouve démuné de terre, celui qui a à peine de quoi vivre et qui en souffre. Le mot vient d'une racine qui signifie être courbé, abaissé, accablé. Plus encore, il désigne l'humble au sens social et au sens de supporter dignement les épreuves et les injustices. C'est celui que l'on méprise et que l'on opprime, le miséreux social, économique, malade, opprimé, prisonnier.

522 Les termes désignant les envoyés de Dieu

Deux termes viennent désigner les envoyés de Dieu et sont chacun employés deux fois :

* vv. 11.12 : le prophète, en hébreu *nabi*.

Le prophète était celui chargé par Dieu de transmettre un message de sa part au peuple. Or ici, le texte dit qu'ils reçoivent l'ordre de ne pas prophétiser.

* vv. 11.12 : le nazir, en hébreu, *nazir*.

Les nazirs étaient des hommes consacrés à Dieu qui s'engageaient à vie ou temporairement à ne pas boire de vin, à ne pas se couper les cheveux et à ne pas approcher un mort.

523 Les termes exprimant l'action d'Israël

Plusieurs verbes expriment l'action et le péché d'Israël : vendre le juste (v. 6) ; détourner les ressources (v. 7) ; aller vers la même fille et profaner le Nom (v. 7) ; extorquer et confisquer (v. 8), faire boire les nazirs et donner l'ordre de ne pas prophétiser (v. 12).

524 Les termes exprimant l'action de Dieu

Plusieurs verbes à la première personne du singulier expriment cette action de Dieu en faveur de son peuple : exterminer l'Amorite (v. 9 ; X2) ; faire monter du pays d'Égypte ; conduire au désert ; prendre possession du pays de l'Amorite (v. 10) ; susciter des prophètes et des nazirs (v. 11).

Conclusion

Au terme de cette étude des mots importants du texte, on peut mettre en évidence trois oppositions qui traversent celui-ci :

- *Pauvreté/puissance* : Israël qui se croit fort opprime les pauvres de son peuple, mais il sera balayé.
- *Prophétiser/ne pas prophétiser* : Dieu n'a eu de cesse d'envoyer à son peuple des prophètes pour lui donner sa parole et Israël en retour leur interdit de parler.
- *Bienfaits de Dieu/péché du peuple* : Dieu qui n'a eu qu'actions de bienfaits en faveur de son peuple Israël ne récolte de sa part que péchés et actions mauvaises.

53 Structure de l'oracle

On peut mettre en évidence une structure de type concentrique :

A Formule introductive – Ainsi parle le Seigneur : v. 6a

B Dénonciation du péché d'Israël : vv. 6b-8

> Motivation générale : v. 6b (introduite par "à cause de")

A cause des trois et à cause des quatre rébellions d'Israël, je ne révoquerai pas mon arrêt :

> Motivations particulières : v. 6c-8 (introduites par "parce que")

Quatre crimes contre Israël vont être ici dénoncés :

- v. 6c : Accusation de vénalité des juges (parce que)

parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une paire de sandales ;

- v. 7a : Accusation de l'oppression généralisée des petites gens par les puissants (parce que)

⁷parce qu'ils sont avides de voir la poussière du sol sur la tête des indigents et qu'ils détournent les ressources des humbles ;

- v. 7b : Accusation d'immoralité et de profanation du Saint Nom (après quoi)

après quoi le fils et le père vont vers la même fille, profanant ainsi mon saint Nom ;

- v. 8 : Accusation d'exactions liés au culte (à cause des)

⁸à cause des vêtements en gage qu'ils ont extorqués près de chaque autel et du vin confisqué qu'ils boivent dans la maison de leur dieu.

C Rappel de l'action de Dieu en faveur d'Israël : vv. 9-10

Cette unité est marquée par une inclusion du mot "Amorite".

Elle comprend deux sections introduites par l'expression "Alors que moi".

- v. 9 : Rappel de la destruction de l'Amorite.

⁹Alors que moi, j'avais exterminé devant eux l'Amorite,

dont la majesté égale la majesté du cèdre, et la puissance, celle du chêne ;

j'en avais exterminé les fruits par-dessus et les racines par-dessous ;

- v. 10 : Rappel de la sortie d'Égypte, de la marche au désert et de l'entrée au pays de l'Amorite.

¹⁰alors que moi, je vous avais fait monter du pays d'Égypte, et vous avais conduits quarante ans au désert pour prendre possession du pays de l'Amorite ;

D Envoi des prophètes et accueil par Israël : vv. 11-12

Cette unité comprend une structure en chiasme :

- v. 11a : L'envoi de prophètes et de nazirs par Dieu.

¹¹alors que j'avais suscité, d'entre vos fils, des prophètes et, parmi les meilleurs d'entre vous, des nazirs ;

- v. 11b : Question du Seigneur.

oui ou non, est-ce vrai, fils d'Israël ? – oracle du SEIGNEUR.

- v. 12 : Accueil des prophètes par Israël qui les fait boire et leur interdit de prophétiser.

¹²Mais vous faites boire du vin aux nazirs

et vous donnez cet ordre aux prophètes : Vous ne prophétiserez pas !

C' Annonce de l'action de Dieu contre Israël : v. 13

¹³Me voici donc pour vous écraser sur place, comme écrase un char qui est tout plein de paille,

L'action de Dieu est comparée à un char qui va tout écraser sur son passage.

B' Annonce du châtement d'Israël : v. 14-16a

¹⁴le refuge se dérobera devant l'agile, le courageux ne rassemblera pas ses forces, le héros ne s'échappera pas, ¹⁵l'archer ne tiendra plus debout, le coureur agile n'en réchappera pas, le cavalier ne s'échappera pas, ¹⁶le plus vaillant de ces héros s'enfuira, tout nu, ce jour-là.

On a ici la description d'un champ de bataille où chaque combattant, quels que soient ses qualités ou ses armes sera perdant. Il y a sept propositions avec sept sujets et sept verbes à la forme négative ou exprimant une idée négative.

A' Formule de conclusion de l'oracle – oracle du SEIGNEUR. v. 16b

On peut relever la correspondance entre les parties B et B' et C et C' :

B et B' : Au péché d'Israël correspond l'annonce de son châtement. On a là les deux points de tout oracle de jugement.

C et C' : Au rappel de l'action de Dieu en faveur de son peuple, correspond l'annonce de son action contre lui, comparée à un char qui écrase tout sur son passage.

En D, au cœur de la structure, on a la mention de l'envoi par Dieu de ses prophètes et de leur rejet par Israël.

54 Message de l'oracle

541 Israël bafoue les droits des pauvres

Toutes les accusations portées contre Israël se situent d'abord au niveau de la justice sociale. Elles sont graves et l'échantillonnage fourni par le prophète est exemplaire. Il s'agit d'injustices graves et de diverses formes d'exploitation des pauvres : au tribunal (v. 6c), dans la vie sociale (v. 7a), dans la famille (v. 7b) et enfin même dans le culte (v. 8).

Nous avons vu que le prophète désigne les personnes exploitées par quatre termes, dont trois renvoient à l'idée de pauvreté : le nécessiteux, le décharné et le courbé. Ces différents termes renvoient aux différentes composantes de la pauvreté ainsi qu'à la complexité de son interprétation :

Les pauvres sont d'abord vus comme des nécessiteux, des indigents, c'est-à-dire des personnes dépourvues de biens et de ressources financières qui manquent du nécessaire pour vivre dignement. Il s'agit là d'une pauvreté physique ou économique.

Or, dans la Bible cette pauvreté est souvent le résultat d'un contexte social fait d'abus de pouvoir et d'injustices. C'est le second aspect de la pauvreté, une pauvreté qu'on pourrait qualifier de sociologique. Les pauvres sont ceux qui sont humiliés, appauvris par un système ou par une exploitation.

Les pauvres sont aussi ceux que leur pauvreté rend encore plus faibles et vulnérables, exposés à des conditions sociales difficiles. C'est la pauvreté que l'on pourrait appeler la pauvreté humaine, caractérisée par une certaine fragilité.

L'utilisation de ces différents termes par Amos nous oblige à considérer la pauvreté non comme quelque chose de simple mais bien de l'envisager dans sa complexité afin de pouvoir remonter jusqu'à ses racines profondes.

542 Israël bafoue les "droits de Yahvé"

- Le rappel des bienfaits divins

On a ici un des points originaux de cet oracle. On retrouve cinq bienfaits divins qui font partie des événements fondateurs de la foi d'Israël. Mais Amos ne les présente pas selon un ordre chronologique :

- L'anéantissement complet (scandaleux pour nous !) de l'Amorite, peuple de géants (Nb 13,32) qui permit à Israël d'entrer en terre promise (v. 9).
- La sortie d'Égypte (v. 10a).
- La marche au désert (v. 10b).
- L'entrée en terre promise et le don de la terre (v. 10c).
- L'appel de prophètes (v. 11).

Une telle présentation vise à mettre en parallèle les bienfaits de Dieu avec les méfaits d'Israël :

- Israël emploie la force contre le faible alors que lui-même, quand il est sorti d'Égypte, était faible et que c'est la victoire divine sur le fort qui lui a permis d'exister.
- De même, Israël a reçu la terre de Dieu lui-même alors que maintenant quelques uns accaparent les richesses offertes à tous.
- En fait, pour Amos opprimer les pauvres et faire taire les prophètes, c'est tout un : cela revient à mépriser les initiatives de Dieu et à étouffer sa parole.

- Les exigences de l'Alliance

Lorsque Dieu prend la parole, c'est donc pour rappeler ses bienfaits passés en faveur d'Israël son peuple. Le bienfait majeur pour Israël demeure le passage de la terre d'esclavage et de servitude à la

terre de liberté où coulent le lait et le miel. Cette terre a été donnée par Dieu à Israël. Elle symbolise tous les bienfaits dont a été gratifié son peuple : **tout a été donné**.

De là découlent les exigences pour la vie du peuple libéré, pour Israël. Loin d'être un privilège, l'Alliance est avant tout une exigence :

Soyez saints, car je suis saint, moi le Seigneur votre Dieu. (Lv 19,2)

Parce qu'Israël a reçu la loi, où le Seigneur se porte garant de chaque membre du peuple et notamment des petits, ce mépris de l'homme apparaît ici dans sa vraie dimension. C'est une atteinte à la sainteté même de Dieu. Outrager l'homme, c'est outrager Dieu qui se tient derrière lui.

Amos trouve donc d'autant plus grave le comportement d'Israël que celui-ci a toujours bénéficié de la bienveillance du Seigneur depuis la sortie d'Égypte jusqu'à l'entrée en Terre Promise et l'envoi des prophètes.

Les exigences du Seigneur n'ont donc rien d'arbitraire ni de capricieux. Elles reposent sur un engagement concret de sa part qui exige une réponse. Le Seigneur est en droit d'attendre de son peuple des fruits de justice puisqu'il est celui-là même à qui Israël doit d'exister, et en particulier le respect des droits élémentaires des pauvres et le respect de la justice.

55 Le châtement d'Israël

L'oracle s'ouvrait sur une perspective d'immobilisation : la sentence ne changera pas : *"je ne révoquerai pas mon arrêt" (2,6)*.

Il est centré sur le rappel de la force libératrice du Seigneur et sur le mouvement pervers d'Israël qui opprime les pauvres et interdit aux prophètes de parler.

C'est ainsi que toute la force et la puissance d'Israël seront frappées d'impuissance et sanctionnées par une force immobilisatrice (vv. 13-16). Le char pacifique et généreux des moissons deviendra instrument de châtement et le spectacle sera celui d'un champ de bataille après une défaite. Ce sera réalité en 721 après l'invasion des troupes assyriennes.

Cet oracle, un des premiers d'Amos, nous parle déjà de la fin d'Israël et il s'achève sur la nudité du plus vaillant des héros d'Israël, que l'on pourrait interpréter comme une sorte de dévoilement du péché caché et pervers d'Israël. Cette nudité signifie la situation de honte destinée "ce jour-là" à la classe dirigeante d'Israël, une défaite humiliante qui révélera l'injustice envers les pauvres et la manipulation de la religion.

Dieu se révèle finalement ici comme juste juge de son peuple dans la mesure où il n'épargnera pas son propre peuple.

Conclusion

Cet oracle d'Amos nous dévoile la racine véritable du péché, de ce péché qui détermine l'injustice sociale dans le monde comme au sein du peuple de Dieu. Le péché, c'est bien d'abord le péché des forts et des puissants qui assoient leur domination sur les plus faibles, des pauvres ou des innocents qui ne peuvent se défendre. Cependant, pour Amos, la racine du péché et de toutes les fautes d'Israël, c'est l'infidélité à la Parole et le fait qu'Israël n'a pas voulu écouter les prophètes : *« aux prophètes, vous avez ordonné : ne prophétisez pas »*.

Le crime des israélites est d'avoir fermé la bouche des prophètes, d'avoir voulu se donner une loi propre et imposer aux prophètes leur propre volonté.

A l'origine de tout mal et de tout péché, pour Amos, il y a la désobéissance à la Loi de Dieu. C'est d'ailleurs ce qui est reproché à Juda (2,4-5).

La conséquence en sera une destruction totale : déportation et fin des nations. Pour Israël, la sanction est présentée de manière un peu différente. Il sera aussi affronté à la guerre et même le fort parmi les vaillants ne pourra en réchapper.

Nous avons là une des premières pages écrites de la tradition d'Israël et déjà, elle nous parle de la fin !²

² P. BOVATI et R. MEYNET, Le livre du prophète Amos, 100.

6 PREPARE-TOI A RENCONTRER TON DIEU (Am 4,1-13)

Pris hors contexte, le verset 12 "prépare-toi à rencontrer ton Dieu, Israël" pourrait laisser prévoir une rencontre gratifiante comme le fut celle du Sinaï ! Or, il n'en n'est rien. La rencontre avec Dieu, imminente, sera éprouvante pour Israël qui devra faire face au jugement et reconnaître ses torts s'il veut avoir encore quelque chance de survivre.

61 Des paroles extrêmement dures ! (Am 4,1-5)

Le chapitre 4 du livre d'Amos commence par des paroles extrêmement dures :

¹*Ecoutez cette parole, vaches du Bashân qui paisez sur la montagne de Samarie, exploitant les indigents, broyant les pauvres, disant à vos maîtres : Apporte à boire !*

²*Le SEIGNEUR le jure par sa sainteté : Oui, voici venir sur vous des jours où l'on vous enlèvera avec des crocs et vos suivantes avec des harpons, ³vous sortirez par les brèches, chacune pour soi, et vous serez rejetées vers l'Harmôn – oracle du SEIGNEUR. (4,1-3)*

Exagère-t-il quand il traite les dirigeants de Samarie de "vaches de Bashân" et qu'il annonce aux dirigeants de Samarie qu'ils seront "enlevés avec des crocs" (v. 2) ? Et si l'excès était ailleurs ? Dans cette société corrompue et dans l'exploitation des pauvres et des indigents broyés par leurs maîtres ? Ou encore dans ces pseudo-liturgies où Dieu lui-même se sent trahi ?

Le prophète ne mâche pas ses mots et sait manier l'ironie avec un art consommé !

Puis, il s'attaque aux sanctuaires plus que vénérables de Béthel et de Guilgal :

⁴*Venez à Béthel et révoltez-vous, au Guilgal, multipliez vos révoltes, offrez dès le matin vos sacrifices, le troisième jour, vos dîmes ; ⁵fais fumer sans levain un sacrifice de reconnaissance, proclamez en public des dons volontaires, car c'est ainsi que vous aimez, fils d'Israël – oracle du Seigneur DIEU. (4,4-5)*

Le premier est lié au souvenir des patriarches (Gn 12,8 ; 35,6.14) et le second à la traversée du Jourdain (Jos 4,19ss) et à la célébration de la première Pâque en terre de Canaan (Jos 5,10-12). Ces deux sanctuaires ont donc un riche passé religieux. Mais au temps d'Amos, ils sont devenus le théâtre d'un culte complètement vidé de sens. Amos insiste ainsi sur la distance que prend Dieu par rapport à toutes les pratiques cultuelles : vos révoltes... vos sacrifices... vos dîmes... c'est ainsi que vous aimez ! (vv. 4-5). C'est clair, il n'y a là rien qui plaise à Dieu !

62 Une conversion qui tarde ! (Am 4,6-11)

Les versets 6 à 11 présentent une vision plutôt inusitée de l'histoire d'Israël. Le prophète y décrit longuement les interventions de Dieu sous l'angle du châtement et de l'épreuve. Si l'histoire d'Israël est une histoire de salut, jalonnée par les interventions bienfaitantes de Dieu, elle est aussi une histoire d'infidélités et d'endurcissements.

⁶*C'est moi déjà qui vous ai donné le vide à vous mettre sous la dent en toutes vos villes, la disette de pain en toutes vos demeures,*

mais vous n'êtes pas revenus jusqu'à moi – oracle du SEIGNEUR.

⁷*C'est moi déjà qui vous avais refusé l'averse à trois mois encore de la moisson, j'avais fait tomber la pluie sur telle ville, et non sur telle autre ;*

tel champ était arrosé de pluie et le champ sans pluie se desséchait ;

⁸*deux, trois villes, titubant, étaient allées vers une autre ville pour boire de l'eau, sans être désaltérées,*

mais vous n'êtes pas revenus jusqu'à moi – oracle du SEIGNEUR.

⁹*Je vous avais frappés par la rouille et la nielle, les richesses de vos jardins, de vos vignes, de vos figuiers et de vos oliviers, la chenille les avait dévorées,*

mais vous n'êtes pas revenus jusqu'à moi – oracle du SEIGNEUR.

¹⁰*J'avais jeté sur vous la peste venue d'Egypte,*

j'avais tué par l'épée vos jeunes gens tout en capturant vos chevaux

et j'avais fait monter à vos narines la puanteur de votre camp,

mais vous n'êtes pas revenus jusqu'à moi – oracle du SEIGNEUR.

¹¹*Je vous avais bouleversés autant qu'au bouleversement divin de Sodome et de Gomorrhe, et vous étiez comme un tison arraché de l'incendie,*

mais vous n'êtes pas revenus jusqu'à moi – oracle du SEIGNEUR.

¹²*Eh bien, voici comment je vais te traiter, Israël : et puisque c'est ainsi que je vais te traiter, prépare-toi à rencontrer ton Dieu, Israël : ¹³Car voici : Celui qui façonne les montagnes, qui crée le vent, **qui révèle à l'homme quel est son dessein**, qui, des ténèbres, produit l'aurore, qui marche sur les hauteurs de la terre, il se nomme le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers.*

Selon Amos, chacune des interventions de Dieu visant à ramener Israël dans le droit chemin s'est soldée par un échec : on retrouve 5 fois le refrain "mais vous n'êtes pas revenus à moi" (vv. 6.8.9.10.11). C'est là un terrible constat qui n'en révèle pas moins la visée foncièrement pédagogique des interventions d'un Dieu qui attendait et désirait une conversion qui n'est jamais venue.

Mais, alors que la tension est à son paroxysme, voilà qu'une lueur d'espoir apparaît en finale ! Les derniers mots de l'oracle (v. 13) constituent une vibrante et joyeuse profession de foi en ce Dieu qui domine souverainement l'univers créé et dont la liberté se conjugue à celle de l'homme dans le déroulement de l'histoire : "*il révèle à l'homme son dessein*".

Ce dernier verset résonne ainsi comme la meilleure des motivations pour amener Israël à la conversion et au renouvellement de l'Alliance.

7 CHERCHER LE SEIGNEUR ET RETABLIR LE DROIT (Am 5,1-17)

Le chapitre 5 commence par une lamentation funèbre proférée sur Israël (vv. 1-3). Puis suit un ensemble unifié par l'appel du Seigneur à chercher le bien et à rétablir le droit (vv. 4-17).

71 À la recherche du Seigneur (Am 5,4-6.14-15)

⁴**Cherchez-moi** et vous vivrez,

⁵Mais ne cherchez pas à Béthel,

au Guilgal n'entrez pas ;

Car le Guilgal sera entièrement déporté

et Béthel deviendra iniquité

⁶**Cherchez le SEIGNEUR** et vous vivrez,

Prenez garde qu'il montre sa force, maison de Joseph,,

Tel un feu qui dévore, sans personne pour éteindre, à Béthel.

¹⁴**Cherchez le bien** et non le mal, afin que vous viviez,

et ainsi le SEIGNEUR, Dieu des puissances, sera avec vous, comme vous le dites.

¹⁵Haïssez le mal, **aimez le bien**, rétablissez le droit au tribunal

Peut-être que le SEIGNEUR, Dieu des puissances, aura pitié du reste de Joseph.

Le verset est à la première personne alors que les vv. 6, 14 et 15 parlent du Seigneur à la 3^{ème} personne et apparaissent ainsi comme un commentaire d'Amos venant expliquer la parole du Seigneur.

Le verbe *chercher* désigne une quête de l'être tout entier et il évoque le pèlerinage des fidèles au sanctuaire (Dt 12,5). Une promesse est jointe à cet ordre : la vie, le bonheur d'une existence que Dieu approuve et bénit. Ici, il s'agit de chercher Dieu lui-même et non les cérémonies cultuelles dont on prétend l'honorer.

Amos dissipe ensuite une illusion : la vraie quête de Dieu ne passe pas par les sanctuaires et requiert autre chose que els pèlerinages. La preuve est que Dieu lui-même va mettre fin à ces lieux saints (v. 5). Le paradoxe est complet : Dieu exige qu'on le cherche, mais il va abolir les sanctuaires destinés à cela !

A la place du zèle cultuel qui se déploie dans les sanctuaires, Dieu attend de son peuple la quête du bien et le rejet du mal (vv. 14-15). Amos n'identifie pas Dieu au Bien suprême mais il rappelle que l'attachement à Dieu passe par le rejet catégorique (haïr) de ce que Dieu réprouve et par l'attachement (aimer) à ce qu'il approuve. Cette obéissance se concrétise dans les relations sociales et en particulier dans l'exercice du droit et de la justice (v. 15).

Ici, Amos, en dénonçant l'infidélité du peuple, en démasquant ses illusions et en annonçant sa ruine prochaine, poursuit bien un but salutaire. Il entend ravir à Israël toute fausse assurance et l'acculer à la repentance en ne lui laissant d'espoir qu'en ce "peut être" de la grâce.

72 Contre l'injustice des grands propriétaires (Am 5,7-12.16-17)

Cet ensemble constitue un tout peu uniforme.

⁷Ils changent le droit en poison

et traînent la justice à terre

¹⁰Ils **haïssent**

*celui qui rappelle à l'ordre le tribunal,
celui qui prend la parole avec intégrité,*

ils l'abominent.

^{11a}Eh bien, puisque vous pressurez l'indigent, lui saisissant sa part de grain,

^{11b}*ces maisons de pierre **que** vous avez bâties,
vous n'y résiderez pas ;*

*ces vignes de délices **que** vous avez plantées,
vous n'en boirez pas le vin.*

¹²Car je connais la multitude de vos péchés,
opresseurs du juste, extorqueurs de rançons ;
ils déboutent les pauvres au tribunal.

¹⁶Eh bien ! Ainsi parle le SEIGNEUR, Dieu des puissances, mon Seigneur :
sur toutes les places,

il y aura des funérailles,

dans toutes les rues,

on dira : Hélas ! Hélas !

On invitera **le paysan**

au deuil,

aux funérailles,

les initiés en plaintes ;

¹⁷*dans toutes les vignes, il y aura des funérailles, quand je passerai au milieu de toi
- dit le Seigneur.*

¹³*Voilà pourquoi, en un tel temps, l'homme avisé se tait, car c'est un temps de malheur.*

L'accusation (vv. 7.10.11a) introduit une première parole de jugement (v. 11b). Puis une nouvelle accusation (v. 12) conduit à l'annonce formelle du jugement (vv. 16.17). On peut relever le fragment d'hymne au Maître du cosmos (vv. 8-9) et le silence de l'homme sensé (v. 13).

Aux vv. 7 et 10 Amos dénonce les injustices qui sont commises au tribunal. Alors que le droit devrait avoir un effet salutaire en garantissant le bien de chacun, il est devenu un instrument qui permet aux puissants d'évincer les faibles sous les apparences de la légalité. La justice apparaît anéantie comme un vase qu'on jette à terre.

Au v. 11a on voit que la solidarité entre riches et pauvres a cédé la place à une exploitation systématique des petits.

Suit au v. 11b la première parole de jugement où la parole est conforme à la loi du talion.

Le v. 12 contient une nouvelle accusation : en violant la justice humaine, ils font acte de révolte contre Dieu et c'est sa loi qu'ils transgressent. Trois traits illustrent leur comportement au tribunal :

- ils s'acharment contre celui qui est dans son bon droit,
- ils se laissent acheter,
- ils refusent à entendre celui qui est dépourvu de moyens matériels.

Les vv. 16-17 montrent quel sera le sort que réserve Dieu à ceux qui commettent ces injustices.